

5<sup>c</sup>. **Journal du Lot** 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 310

## LA SITUATION

**Le 15<sup>e</sup> article : le châtement. — Le changement de front : l'avènement des Boches n'est plus sur l'eau, il est dans les steppes russes ! — La joie des Bruxellois. — Sur les fronts.**

Nous disions, avant-hier, que les quatorze conditions fixées par M. Wilson pour rendre la paix acceptable devaient être insuffisantes et qu'en raison de la férocité des Barbares un quinzième article s'imposait : *le châtement*.

Nous sommes heureux de trouver la même idée exprimée par Gabriel Bonvalot du Comité Dupleix.

« Enfin, dit-il, le bon sens commence à reprendre ses droits et l'on parle du châtement à infliger au Boche. Avec le temps, et par la force des choses, les Alliés comprendront qu'il ne saurait être question d'un traité protocolaire avec des gouvernements et des peuples pour qui la justice est un vain mot. Le Boche ne se plie que sous la force, et il ne changera d'opinion que lorsqu'il sera abattu. De même, il n'apprendra à respecter les droits d'autrui que le jour où il lui en coûtera trop cher de les léser.

Demandez aux Ukrainiens s'ils ne sont pas de cet avis. Ils s'étaient réjouis de la paix de Brest-Litovsk. Désireux d'indépendance, ils y voyaient autre chose qu'une lâcheté ou une trahison. Pour eux, c'était un bienfaisant traité qui leur garantirait l'autonomie et une ère de prospérité. Les Boches les abusèrent par de vaines paroles, avec l'arrière-pensée de tirer des fertiles terres noires de la nourriture pour les estomacs de la Germanie.

Les Boches occupèrent le pays, grâce à la paix. Sous prétexte de lui constituer un gouvernement, ils groupèrent quelques naïfs qui avaient cru pouvoir créer un Etat avec la collaboration de ces admirables organisateurs.

Bientôt le Boche agit avec le sang-froid d'un brutal vainqueur. Il déploya la fourberie, la férocité, la rapacité dont il est coutumier. Il razzia l'Ukraine, réquisitionna, pillait, vola et piétina littéralement ces hommes à qui il promettait la liberté et le bien-être.

Les paysans s'insurgèrent, et ceux mêmes qui avaient le plus contribué à cette trompeuse paix de Brest-Litovsk,

déchainèrent une guerre de partisan où il est fait un bon emploi de la bombe et de la grenade.

Les promoteurs de la paix eux-mêmes, le fameux Holnbovitz en tête, ont été arrêtés, condamnés par les conseils de guerre boches et jetés en prison.

Les Ukrainiens bernés luttent avec colère et acharnement contre leurs faux amis de la veille. Une fois de plus, le Boche a montré ce qu'il est. Ce fou d'orgueil s'arroge le droit de commettre tous les crimes. Du moment qu'il y met de la discipline et cette méthode dont sa haute culture est si fière, il tue et viole sans remords.

Il a la morale des malfaiteurs qui méditent en prison de nouveaux cambriolages. De même, pour le Boche, la paix n'est que le loisir de préparer un mauvais coup.

Que le sort lamentable de l'Ukraine fortifie chez les Alliés l'idée du châtement indispensable. A quoi bon traiter « avec des ennemis sans foi ». Il faut que justice se fasse et, comme l'a fort bien dit un Américain, le criminel doit être jugé et condamné. Avec lui, on ne passe pas un « contrat » de paix.

Les Boches renoncent à leurs conquêtes vers l'Ouest. Leur désillusion s'étale tout au long dans les journaux. Dans la *Vossische Zeitung*, le Dr Hans Ehrenberg s'efforce de convaincre ses compatriotes que leur intérêt est de tourner le dos à l'Atlantique.

Leur intérêt ?... Peut-être ! Le savant doktor nous permettra bien de croire cependant que le mordant de nos poilus est bien pour quelque chose dans le changement de front des Barbares. Le Dr Ehrenberg écrit donc :

« L'orientation vers l'Est est une profession de foi dans l'idée, dans une politique stratégique, guidée par l'idée. L'Orient nous appelle. Son appel est spirituel et politique tout ensemble. L'orientation vers l'Est refait le groupement mondial, nous ouvre pour la première fois un champ d'action propre, et nous offre à nous, le pays sans *hinterland*, un *hinterland* et une atmosphère à nous ; des peuples nous choisissent comme guides et éducateurs, qui ont encore toute leur histoire à écrire.

« La paix conclue, nous demeurerons contre l'Ouest en position de combat sur tous les terrains. En Orient, la victoire est assurée. Dans la lutte des deux parties du monde, si la guerre actuelle n'est qu'un lever de rideau, l'Allemagne se tiendra au centre, comme champion de l'Orient. »

En bon français, tout cela, dit le Comité Dupleix, peut se traduire ainsi : Battus à l'Ouest, obligés de renoncer à nos buts de guerre, nous changeons de front ; ce que nous voulons, c'est créer des royaumes pour les petits autocrates de la famille impériale, donner des places aux hobereaux de l'entourage de l'empereur ; assurer à notre industrie, devant laquelle se ferme le reste du monde, de nouveaux débouchés, lui assurer des métaux, des matières premières ; nourrir les peuples affamés d'Allemagne, conquérir par l'immigration de nouveaux pays, et les ruiner pour la gloire et la fortune allemandes.

Reste seulement à savoir si le fameux traité de Brest-Litovsk et ses annexes (qui accordent tous les gains aux Boches et à leurs maîtres), ne sont pas cette fois — et réellement — des chiffons de papier que l'Entente déchirera au jour de la paix finale !

Une personnalité très connue de Bruxelles vient d'arriver en Suisse. Interviewée par la *Tribune*, cette personne, qu'on ne veut pas nommer pour des raisons faciles à comprendre, déclare que la confiance des Belges grandit à vue d'œil.

« La semaine dernière encore, dit notre Belge, j'étais à Bruxelles et, sacrebleu, je peux vous dire qu'ils ne crânaient pas....

Par le *Bruxellois*, un journal rédigé par des officiers allemands, et par des journaux hollandais, nous avons connu, oh bien imparfaitement, en lisant entre les lignes, l'enfoncement du front par les armées alliées. Je n'ai apprécié exactement toute l'étendue des succès franco-anglais-américains qu'à mon arrivée en Suisse, il y a deux jours. Alors j'ai pleuré de joie.

Je vous ai dit que les Allemands à Bruxelles étaient, depuis quelques semaines, moins hautains et arrogants ; je peux ajouter qu'ils sont actuellement très inquiets de la tournure que prennent les événements et les travaux de défense édifiés un peu partout attestent certainement leurs craintes.

Ils réquisitionnent les jeunes hommes de 18 ans pour des travaux spéciaux et râflent tous les bois qu'ils trouvent ».

— Et l'état d'esprit des Bruxellois ?

— « Excellent, tous, sauf un monde spécial de femmes et d'accapareurs du reste signalés dans des listes noires, attendent avec confiance le jour, espérons-le, pas très éloigné, où les soldats du droit entreront à Bruxelles. Oh ! ce



jour-là, Monsieur, je vous prédis des cas de folie, tant la joie sera grande... »

Le voyageur donne beaucoup d'autres renseignements très intéressants au point de vue de la vie économique du malheureux pays. Mais l'essentiel était de montrer le merveilleux moral des Belges et la joie inexprimable de tous en apprenant — incomplètement ! — les succès pleins de promesses des Alliés ;... et aussi de constater le changement d'attitude des officiers boches. C'est là un indice qui ne trompe pas.

En dépit d'une résistance exaspérée, en dépit d'un temps défavorable, les troupes alliées continuent à gagner du terrain. Les Anglais progressent au nord, les Français poursuivent méthodiquement le débordement de St-Quentin et nos vaillants poilus menacent tous les jours davantage les positions très fortifiées du Chemin des Dames. Quant aux Américains, ils ne signalent que l'action efficace de leur grosse artillerie contre Metz, mais il est certain qu'ils travaillent utilement au succès commun.

D'Orient, les nouvelles sont tout à fait réjouissantes. Les Bulgares sont en pleine déroute. En Palestine la belle et audacieuse manœuvre du général Allenby se développe avec un succès complet. Le corps expéditionnaire français a sa part de gloire dans cette opération merveilleusement conçue et menée. Sur ce front, les Turcs sont battus ; ils abandonnent 18.000 prisonniers et 120 canons. Et ce n'est pas fini !

Enfin, le front italien semble se réveiller. La bataille va être générale.

### La justice, en Alsace libérée, est rendue selon les règles de la Convention de La Haye

Certains de nos amis se sont étonnés de voir insérés dans le *Journal Officiel* des jugements rendus en Alsace libérée au nom du peuple français par des « tribunaux de baillage ».

Eh quoi, nous disent-ils, on applique des lois allemandes au nom du peuple français ? N'y a-t-il pas là quelque chose de choquant ?

En parlant ainsi nos amis sont logiques, mais ils oublient que la France ayant signé la convention de la Haye le 18 octobre 1907, s'est engagée à respecter les règlements sur les lois et coutumes de la guerre sortis des délibérations de la conférence.

Or, le règlement sur l'exercice de l'autorité militaire sur le territoire de l'Etat ennemi « élaboré à la Haye » déclare dans son article 43 : « L'autorité légale ayant passé, de fait, entre les mains de l'occupant, celui-ci prendra toutes les mesures qui dépendent de lui en vue d'établir et d'assurer, autant qu'il est possible, l'ordre et la vie publique, en respectant, sauf empêchement, les lois en vigueur dans le pays. »

En appliquant le droit allemand en Alsace libérée, la France ne fait que se conformer aux décisions de la Conférence de la Haye qui ne sont pas pour elle « un chiffon de papier ».

Pour nous maintenir dans les règles strictes du droit international, nous devrions même faire rendre justice par des magistrats locaux. Mais nous nous sommes heurtés dans les vallées reconquises de la Thur et de la Doller à une impossibilité matérielle.

A notre entrée en Alsace, les juges qui n'avaient pas été touchés par la mobilisation allemande se sont enfuis. Nous avons dû, dès lors, reconstituer les juridictions par un acte de souveraineté.

Créés par la France, les tribunaux rendent bien, par conséquent, la justice au

nom du peuple français, tout en appliquant les lois allemandes comme l'ordonne le règlement international de 1907.

### Evacuation de Cambrai et de Douai

On annonce que les Allemands font évacuer Cambrai, dans les mêmes conditions que Douai. Les habitants sont rassemblés dans la région de Valenciennes, où on les dirige dans la région de Mons, à raison de deux mille par jour.

### Dommartin en flammes

Les Allemands ont tenté deux fois, la nuit dernière, après un violent tir de barrage, de percer les lignes américaines, mais chaque fois le feu de notre artillerie les repoussa. Ce matin l'ennemi bombardait notre zone de l'arrière. Des deux côtés de Haumont, les Allemands ont préparé des défenses et aménagé des mitrailleuses. Durant la nuit, nous distinguons huit incendies dans Dommartin. L'ennemi vraisemblablement, est en train de détruire baraquements et hôpitaux, ce qu'il fait toujours lorsqu'il prend ses dispositions pour l'évacuation d'une région.

### La ligne « Michel »

D'après le capitaine von Satzmann, critique de la « Gazette de Voss », la nouvelle position sur laquelle les Allemands se sont repliés et qui forme la corde de l'arc de Saint-Michel, se nomme la position « Michel ».

### Hindenburg le barbare

Le maréchal Hindenburg, répondant à l'adresse d'une réunion patriotique à Jutenbog, a télégraphié en ces termes :

« La réponse des camps ennemis à la Note autrichienne révèle l'état d'âme de l'ennemi. En présence de ce fait, il ne peut y avoir qu'un seul mot d'ordre pour le peuple allemand : « Soyez dur ! »

### Le bombardement de Metz

De nouvelles pièces sont entrées en action contre les forts de Metz. Les résultats sont bons.

### Les raids en Allemagne

Au cours de la semaine dernière, écrit le « Daily Mail », les aviateurs anglais ont jeté en cinq jours, sur l'Allemagne, un nombre de bombes qui dépasse tous nos records antérieurs de quinze jours. Le « Telegraaf » apprend de Cologne que 33 personnes ont été tuées au cours de l'avant-dernier raid sur cette ville.

### Leur classe 20 au feu

Un document allemand non signé, qui paraît avoir été rédigé par un officier supérieur contient le paragraphe suivant : « Les hommes de la classe 20 ne doivent pas être employés sur le front de bataille sans mon consentement, à moins qu'il ne s'agisse de volontaires de guerre ou d'aspirants. »

### Le kaiser serait malade

L'empereur Guillaume serait assez sérieusement indisposé : il aurait dû abandonner toutes ses occupations. La nouvelle est confirmée par les journaux allemands.

### Les Evêques boches supplient le Pape !

D'après une dépêche de Fulda, tout l'épiscopat allemand a résolu d'adresser au pape une supplique lui demandant d'appuyer de toute son influence la démarche autrichienne de paix.

### Un budget de 46 milliards

Un projet de budget s'élevant à 9 milliards de dollars (46 milliards de francs), le plus considérable qui ait été voté aux Etats-Unis, a été accepté au Congrès.

### 4 millions d'Américains en France en 1919

En tenant compte des inaptes et des déchets de toutes espèces, l'armée américaine en France, au mois de juillet prochain, sera de 4.000.000 d'hommes.

### Nouvelle affaire d'intelligence avec l'ennemi

On vient d'arrêter, pour intelligence avec l'ennemi, un officier originaire de Lyon. L'instruction de cette affaire, qui apparaît comme très grave, a été confiée au capitaine Mangin-Bocquet.

### Sur le front italien

*Officiel.* — Au sud de Nage, deux colonnes ennemies ont assailli le saillant de la cote 703 à Dossoalto, la première s'y dirigeant de front du nord au sud, la deuxième tendant à le déraciner à la base par un mouvement enveloppant de nord-ouest au sud-est. L'attaque enveloppante a été brisée et repoussée par un détachement de mitrailleuses. L'autre colonne ennemie, après avoir renversé un petit poste de vedettes a réussi à prendre pied sur la cote 703, mais elle en a été aussitôt repoussée par la garnison et par les renforts, après un corps-à-corps acharné, au cours duquel l'ennemi a subi de très graves pertes.

Dans l'après-midi, des patrouilles ont repris le poste de vedettes, rétablissant intégralement la situation.

Un petit poste ennemi a été anéanti sur les pentes nord du mont Grappa. Nous avons capturé quelques prisonniers.

### Pas de négociations secrètes entre l'Italie et l'Autriche

Le gouvernement italien dément, de la façon la plus formelle, la nouvelle publiée par la « Deutsche Zeitung », d'après laquelle des pourparlers auraient lieu, en Suisse, pour un accord territorial entre l'Autriche Hongrie et l'Italie. Cette nouvelle est dépourvue de tout fondement.

### Sur le front de Macédoine

*Officiel.* — Dans la journée du 21, les armées franco-serbes ont brisé sur le massif de Drachevisco, une sérieuse résistance d'arrière-gardes bulgares, renforcées par des troupes allemandes.

Poursuivant leurs succès, elles ont dépassé vers le nord Vozarci et Kavadar, et atteint le Vardar, vers Negotin et Demirkapou.

Les troupes serbes se sont notamment emparées d'un groupe de montagne complet et d'une batterie de 105.

Les troupes alliées se sont emparées de Cheniste et d'Orle. Les troupes françaises progressent au nord et nord-est du massif Ozena.

### La victoire en Palestine

Le général Allenby vient de remporter un gros succès sur les Turcs qui sont en pleine déroute.

Les troupes alliées ont occupé Nazareth et ont infligé de lourdes pertes aux ennemis.

Plus de 18.000 prisonniers, plus de 120 canons, de grandes quantités de matériel sont restés aux mains des alliés dont l'avance continue.



# Chronique locale

## Une statistique officielle

La vie chère sévit d'une façon incroyable, comme chacun peut s'en rendre compte quand il va sur le marché ou chez un commerçant.

Mais il était nécessaire d'établir des relevés des prix de denrées. C'est ce que vient de faire le ministère du Travail.

Les statisticiens ont choisi pour éléments d'appréciation les chiffres des prix de détail dans une coopérative de consommation d'un quartier populeux de la périphérie parisienne. Puis, ils ont déterminé une proportion en prenant pour base les prix en juillet 1914. Ces chiffres sont intéressants : En juillet 1915 les prix avaient augmenté de 22 pour cent.

En janvier 1916 — saison d'hiver, plus dure par conséquent — augmentation de 37 pour cent.

En janvier 1917, 39 pour cent.

A partir de ce moment c'est la course folle à la surenchère ; les prix montent sans arrêt et avec une rapidité injustifiée :

En avril 1917, augmentation de 47 pour cent.

En juillet 1917, augmentation de 33 pour cent.

En octobre 1917, augmentation de 84 pour cent.

En janvier 1918, augmentation de 91 pour cent.

En avril 1918, le bouquet : 118 pour cent.

Or, ces chiffres ne sont que pour une coopérative, où les prix de détail sont aussi exactement établis que possible.

Mais la même statistique déterminée pour l'ensemble de la France montre que la hausse générale était de 111 0/0 pour le premier trimestre de 1918 et de 132 0/0 pour le deuxième trimestre. On peut dire que nous devons avoir atteint 150 0/0 à l'heure présente. Et ça continue.

Cette statistique devrait ouvrir les yeux de ceux qui ont la charge d'assurer le service de ravitaillement. Elle démontre la nécessité de prendre des mesures pour réfréner les abus et pour organiser sur une vaste échelle des magasins où les denrées seraient livrées au prix le plus réduit.

### Légion d'honneur

La croix de la Légion d'honneur a été décernée à notre compatriote M. Benoit Serres, originaire de Salviac, lieutenant au 9<sup>e</sup> d'infanterie.

Nos vives félicitations.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées au soldat Barès Etienne, du 7<sup>e</sup> d'infanterie :

Barès Etienne, soldat (active) à la 27<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie : très bon soldat. Blessé grièvement, le 20 juillet 1917, en service commandé, a donné à ses camarades un remarquable exemple de sang-froid, de courage et d'abnégation, refusant leurs soins jusqu'à ce qu'ils aient porté d'abord secours à son officier atteint à côté de lui. Amputé du poignet droit.

### Citation à l'ordre de l'armée

Le sous-lieutenant Louis Castex, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, pilote dans une escadrille, vient d'être l'objet d'une citation à l'ordre de l'armée — la troisième — et a mérité le motif suivant :

Excellent pilote, véritable exemple pour ses camarades ; réclame pour lui les missions particulièrement dangereuses. Le 23 juillet 1918, survolant les lignes ennemies à cinquante mètres, en pleine brume, a attaqué à la mitrailleuse une pièce contre « tanks » qui gênait notre progression. Blessé grièvement par une balle venue de terre et ayant son appareil sérieusement touché, a eu l'énergie de revenir jusqu'à un terrain auxiliaire, permettant ainsi à son observateur de donner des renseignements précieux à la division.

La présente citation comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. Nos félicitations au vaillant pilote.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Gabriel Baref, instituteur à Cazals, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

Téléphoniste très compétent et d'un grand dévouement, s'est particulièrement fait remarquer au cours des opérations actives du..., bravant la fatigue et le danger pour assurer le fonctionnement du poste téléphonique du chef de corps.

C'est la 2<sup>e</sup> citation obtenue par ce vaillant compatriote auquel nous adressons nos sincères félicitations.

### Ecole de St-Cyr

Le sergent Gaillard, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, promu aspirant le 10 septembre 1918, est admis au centre d'instruction de St-Cyr.

### Bataillons d'instruction

Les soldats Poitou et Pouzet, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, sont admis à faire partie des bataillons d'instruction des armées.

### Lycée Gambetta

Le Proviseur du Lycée Gambetta a l'honneur de prévenir les familles que la rentrée des élèves se fera au Lycée comme d'habitude le 30 septembre au soir pour les internes et le 1<sup>er</sup> octobre au matin pour les externes.

Il reçoit les familles des élèves nouveaux et celles des élèves anciens qui auraient quelques communications à lui faire, tous les jours de 8 heures à midi et de 2 h. à 4 h.

### Société d'Agriculture du Lot

Les membres de la Société d'Agriculture du Lot sont instamment priés d'assister à la réunion générale extraordinaire qui aura lieu le dimanche 29 septembre prochain à son siège social, rue du Président Wilson, à 1 heure de l'après-midi.

Ordre du jour :

- 1<sup>o</sup> Lecture de procès-verbaux ;
- 2<sup>o</sup> Modification des statuts ;
- 3<sup>o</sup> Présentation de nouveaux membres ;
- 4<sup>o</sup> Vœux et questions diverses.

### Les pommes de terres seront rares... et petites

Le ministre du ravitaillement communique la note suivante :

« Cette année, par suite de la sécheresse persistante, la récolte des pommes de terre sera très déficitaire. Beaucoup de tubercules n'atteindront pas la grosseur marchande. Ces petites pommes de terre restent habituellement à la culture pour la nourriture du bétail. Il serait avantageux de s'en servir pour la consommation humaine. Elles sont tout aussi nourrissantes que les pommes de terre plus grosses. La difficulté du pelage est largement atténuée en opérant après cuisson et ces petites pommes de terre peuvent remplacer les pommes de terre dites « nouvelles ».

### CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

#### Suppression des Services de wagons-lits et de wagons-restaurant

Pendant la période de rentrée des vacances de 1918, la Compagnie d'Orléans, désirant offrir le plus grand nombre possible de places aux voyageurs des trois classes, a décidé qu'à partir du 19 septembre, pour les trains quittant Paris et du 20 du même mois pour les trains se dirigeant sur Paris, tous les services de wagons-lits et de wagons-restaurant seront supprimés sur son réseau. Cette mesure sera maintenue jusqu'à nouvel avis.

### Mission pomologique en Bretagne

La Compagnie d'Orléans organise pour novembre prochain une mission de producteurs et industriels de son réseau pour la visite en Bretagne de vergers et l'étude des différentes industries de la pomme : cidrerie, distillerie, confiterie, conserverie et sécherie.

Cette mission dont le programme sera publié ultérieurement durera 4 jours.

Des facilités de circulation seront accordées par la Compagnie sur son réseau.

Dépense probable : 100 francs.

S'inscrire avant le 25 octobre. (Le nombre de places est strictement limité).

Pour l'inscription et tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. Poher, Inspecteur principal des services commerciaux de la Compagnie d'Orléans, 1 Place Valhubert, Paris (XIII<sup>e</sup>).

### REMERCIEMENTS

Madame veuve DARTAGNAN, née BELOT ; Monsieur et Madame DARTAGNAN ; Monsieur Léon DARTAGNAN ; Monsieur et Madame Basile BARBÉ, née DARTAGNAN et leurs enfants ; Monsieur et Madame BELOT et leurs enfants ; les familles BELOT, GIBERT, CAMPMAS, BERBIÉ et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Joseph-Jules DARTAGNAN

employé à la compagnie d'Orléans

### AVIS DE DÉCÈS

Les familles COUDERC, ALIX, SOR, CABRIDENS, et tous les autres parents et amis ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Juliette COUDERC

décédée à Cahors à l'âge de 24 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu mardi 24 septembre, à 9 h. 1/4, en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire : 3, rue du Temple (près la rue Brive).

### AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame ROBERT ; Madame veuve CAZABONNE, née TOURON ; Monsieur et Madame Paul TOURON ; Monsieur Edmond TOURON ; Monsieur et Madame Paul MÉRIC ; Monsieur et Madame Edouard TOURON et leurs familles ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame veuve Appolonie TOURON  
née LAPORTE

décédée à Cahors le 22 septembre, dans sa 80<sup>e</sup> année et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu mardi, 24 courant, à 8 heures du matin en l'Eglise Notre-Dame.

Réunion à la maison mortuaire : 9, place St-Georges.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,



# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 22 Sept. (22 h.)

Paris, 22 septembre 23 h.

Dans la région au sud de Saint-Quentin, nous avons élargi nos positions à l'est de Hinacourt et de Ly-Fontaine et atteint les abords ouest de Vandeuil.

Au nord de l'Aisne, trois contre-attaques allemandes ont été brisées au nord d'Allemant avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Nous avons gagné du terrain à l'est de Sancy et fait des prisonniers.

## Communiqué américain

En Wœvre, nos patrouilles, infligeant des pertes à l'ennemi, ont pénétré dans ses lignes en deux points et ont ramené vingt-cinq prisonniers.

Un détachement qui tentait d'atteindre nos positions a été repoussé, laissant deux hommes entre nos mains.

## Communiqué anglais

L'attaque ennemie au nord-ouest de La Bassée, signalée dans le communiqué de ce matin, n'a pas été poussée à fond et nos positions restent inchangées.

Sur le reste du front, il n'y a rien à signaler que des actions locales en divers endroits.

Au cours de ces combats, nous avons légèrement amélioré nos positions au sud de Villers-Guislain et dans le voisinage de Zillebeke.

Grande activité de l'aviation.

Paris, 11 h. 40.

## La victoire de Palestine

L'importance de la victoire du général Allenby, en Palestine est considérable. La Terre Sainte est maintenant délivrée.

Les visées allemandes sur l'Égypte sont ruinées.

Le butin n'a pu encore être évalué. Il est considérable. Considérable aussi le nombre grandissant des prisonniers.

## En Sibérie

## 4.000 Austro-Hongrois prisonniers

De Tien-Tsin : Le correspondant du *Daily Mail* télégraphique que, suivant des informations locales, 4.000 Austro-Hongrois, poursuivis par des Tchèques, ont atteint Kiakhate sur la frontière de Mongolie. Les autorités chinoises envoient des troupes qui firent les Austro-Hongrois prisonniers. Les Chinois ont pris 3.000 fusils, 10 canons et de nombreuses mitrailleuses.

## La crise allemande

De Berne : Des décisions que prendront, aujourd'hui, les députés du Centre, dépendra le développement ultérieur de la crise gouvernementale allemande.

## Front Français

## L'armée Humbert avance

Sur le front français, calme relatif. Le temps est exécrablement mauvais.

L'armée Humbert continue ses progrès.

## EN MACÉDOINE

# La débâcle des Bulgares S'AGGRAVE

## 65 km. de gain en profondeur

En Macédoine (officiel serbe) : Dans l'avance victorieuse qui force à la retraite Bulgares et Allemands, les Serbes ont atteint, le 21 septembre, le Vardar. Certains éléments sont déjà sur la rive gauche du fleuve et ont coupé les voies ferrées entre Uskub et Salonique. D'autres unités serbes ont franchi la Cerna et ont coupé la route et le chemin de fer à voie étroite entre Gradsko et Prilep, principales communications de la onzième armée allemande.

L'avance en profondeur des troupes serbes, depuis le 15 septembre, atteint plus de 65 kilomètres.

Le chiffre des prisonniers et le butin augmentent constamment.

Paris 13 h. 20.

## Sur le front

## Coups de mains nombreux

Du front français on ne signale guère que de nombreux coups de main allemands, tous repoussés. Calme relatif sur presque tout le front.

## Mort de M. Thierry

De St-Sébastien : M. Thierry, député des Bouches-du-Rhône, ancien ministre, ambassadeur de France à Madrid, est décédé. Il avait été opéré récemment.

## Les complices s'associent à la démarche de Vienne

De Stockholm : L'agence Wolff annonce que le gouvernement des Soviets et le gouvernement ukrainien s'associent à la démarche autrichienne.

## La terreur russe

De Stockholm : A la suite de l'attentat contre Trotsky à Koursk, et contre le commissaire Posern à Petrograd, on a procédé à l'arrestation et à l'exécution immédiate de 75 socialistes-révolutionnaires à Petrograd.

## La crise allemande

De Berne : Au sujet de la situation intérieure de l'Allemagne, il semble que la crise gouvernementale soit peu probable avant fin octobre.

## En Finlande

De Berne : De sérieuses influences agissent sur le prince Frédéric-Charles de Hesse pour l'amener à considérer que la question du trône de Finlande n'est pas résolue. On proposerait de le faire élire comme gouverneur pour 6 ans. Le prince n'a pas encore accepté.

## COMMUNIQUÉ DU 23 Septembre

## Avance au sud de St-Quentin

Dans la région sud de St-Quentin, nos troupes ont poursuivi leur avance, hier en fin de journée et dans la nuit.

Nous avons pénétré dans le bois au nord de Ly-Fontaine, enlevé le fort et le village de Vandeuil et poussé, sur ce point, jusqu'à l'Oise.

(Vandeuil, au nord de La Fère, à moitié chemin entre La Fère et Moy).

Nos reconnaissances ont fait des prisonniers au nord de l'Aisne et en Champagne, vers la Butte-Mesnil.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis au nord de la Vesle et dans les Vosges.

## Communiqué anglais Heures opérations locales

Pendant la journée d'hier et au cours de la nuit, nos troupes ont exécuté, en différents points, d'heureuses opérations locales.

Dans l'après-midi, les troupes anglaises se sont emparées d'un point fortifié aux environs de la route de Ronsoy à Boni, où l'ennemi a offert une vigoureuse résistance pendant toute la journée. Nous avons fait 80 prisonniers.

Plus tard, dans l'après-midi, une contre-attaque ennemie, dans la direction de la ferme de Guillemont a été repoussée avec de lourdes pertes par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

Au cours de la nuit, d'autres troupes anglaises ont progressé dans la direction de la ferme Tombois. Après plusieurs heures de combats acharnés, au nord, ces troupes se sont emparées de l'ensemble des tranchées et de points fortifiés au nord-ouest de Vendhuile et ont fait des prisonniers.

Au cours d'une opération locale, exécutée avec succès au sud de Villers-Guislain, nous avons fait 100 prisonniers.

A l'est de Mavelles, les troupes anglaises ont progressé sur un front d'environ trois quarts de mille, dans la direction sud-est, faisant 60 prisonniers.

Au début de la nuit dernière, l'ennemi soutenu par un tir violent de barrage s'est lancé à l'attaque de Perthancourt et a réussi à pénétrer dans une partie de notre ligne. Une contre-attaque immédiate a rétabli intégralement nos positions.

## BIBLIOGRAPHIE

### LA NATURE

#### L'emploi économique de la sciure de bois dans les cuisines domestiques.

Au moment où les arrivages de charbon se font rares, où le gaz fortement rationné est doublé de prix, nous notons avec plaisir dans *La Nature*, n° 2341, un moyen très simple pour utiliser dans tout fourneau de cuisine la sciure de bois produite aujourd'hui en abondance. Un dispositif très facile à obtenir permet de faire couramment la cuisine pour 6 personnes — avec une dépense minime de 0 fr. 05 l'heure, sans fumée, avec allumage presque instantané — bien des avantages — qui donnent envie d'ententer du moins l'expérience.

Lire dans le même numéro : Evolution de l'aviation allemande : photographies aériennes ; — Paris-Le Havre ; — Succédanés peu connus du blé, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

### Les Annales

L'abbé Wetterlé trace dans les *Annales* un portrait pétillant d'esprit du chancelier Hertling, un des principaux « acteurs de l'intrigue allemande ». L'humoriste Mac-Orlan, devenu le collaborateur de la revue, y publie des dialogues d'une ironie très mordante. A lire dans ce même numéro des pages remarquables de Henri Lavedan, Maurice Barrès, Alfred Capus, Georges Cain, les *Lettres de la Cousine*, d'Yvonne Sarcy, les notes de Chrysale, les échos de Sergines et l'examen si remarquable des problèmes de la guerre par Gustave Le Bon. Le numéro : 60 centimes.

Dans le numéro double du *Journal de l'Université* (1<sup>er</sup>-15 sept), paraît le texte intégral des plus belles conférences de la rue Saint-Georges. A collectionner et à conserver.

Le numéro : 1 franc.